

La voix valaisanne : la fête, haute en couleurs, de St-Luc...

Autor(en): **Helfer, Ed.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La fête, haute en couleurs, de St-Luc...

J'ai eu la chance et le privilège, dernièrement, d'assister à la fête valaisanne des costumes à St-Luc, au Val d'Anniviers.

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, mais jamais encore je ne me suis trouvé en contact aussi intime avec le peuple des « vallées ». Si les costumes diffèrent d'un val à l'autre, ils portent cependant tous ce caractère exclusivement valaisan qui leur imprime « je ne sais quoi » de distingué, de sérieux. Et ils sont portés avec une dignité remarquable !

Vraiment, le peuple des « vallées » se rend compte de la valeur morale des costumes nationaux et cela fait plaisir.

Le R. P. André, dans le sermon du dimanche matin, à St-Luc, n'a pas prêché dans le vide, en insistant particulièrement sur ce fait.

Quel contraste avec le spectacle offert, le soir en rentrant, où une demi-douzaine de jeunes gens, dont trois filles en pantalon à moitié habillées, parcouraient le train en chahutant ! Ce ne fut pas édifiant...

Mais revenons à St-Luc ! Ce qui me frappa surtout, c'est qu'on entendait

parler le patois des vallées et, chose remarquable, leurs ressortissants s'entendaient très bien, malgré les différences assez prononcées qui existent. Et les enfants également, tous en costumes, qui accompagnaient les mamans, usaient de la même langue. En cet instant je me suis souvenu d'un récent article de l'écrivain Albert Schmidt de Bulle, qui disait entre autres choses très judicieuses : « Le commencement, c'est la maman. La maternité du patois a sa source sur les genoux de la mère, lorsqu'elle berce son poupon ; plus tard, lorsqu'elle conduit ses premiers pas, puis lorsqu'il balbutie les premiers mots.

Il y a dans le mot « dona » un symbole qui, me semble-t-il, résume tout. Dona, donner. C'est la mère qui doit donner. Le don de la langue, la manière de s'exprimer. Oh ! Je sais bien que les savants de la linguistique ne seront peut-être pas d'accord avec moi. Ça m'est égal. »

C'est bien ainsi que cela doit se passer dans le beau Valais où le Rhône a son cours, malgré le modernisme qui s'y implante petit à petit.

Ed. Helfer.

Une bonne adresse...

connue en Suisse romande !

J. Kurth
S.A.

Fribourg, Genève, Montreux, Neuchâtel,
La Chaux-de-Fonds, Estavayer-le-Lac,
Le Landeron, La Neuveville (siège principal)

Demandez
un choix ou
le catalogue

